

Dans la Tradition de l'Eglise : Arche d'alliance et Visitation

« **Le tabernacle que Moïse bâtit sur le Mont Sinaï et où il plaça les tables de la loi étaient la figure de Marie qui porte en son sein l'auteur de la Loi** » (St. Ephrem)

"Il y a une figure de Marie dans l'Exode (16,33) quand le Seigneur dit à Moïse : "Tu prendras un vase et tu y mettras de la manne, la mesure d'un gomor. Et tu le déposeras devant le Seigneur afin de le conserver de génération en génération." Le petit vase est l'humble cœur de la Bienheureuse Vierge, en laquelle reposa la manne du Verbe de Dieu" (Albert le Grand Sur Lc 2, 19)

« Mère de Dieu et Vierge, il est juste de te comparer et de t'appeler Arche de l'Alliance qui reste cachée derrière le voile dans le Saint des Saints. En effet, selon la même figure, l'Emmanuel demeura en toi. Lui-même, comme l'arche qui est composée d'or pur et de planches imputrescibles, est composé à son tour de la très pure divinité et de l'humanité... et, en tant que pain descendu du ciel, il est préfiguré par la manne qui y était contenue.

De lui encore est figure le rameau d'Aaron qui, après s'être flétri, a refléuri, en produisant de nouveau des fruits ; semblablement, à travers son humanisation, le Verbe de Dieu a assumé et renouvelé en soi notre race desséchée à cause du péché. » (Sévère d'Antioche, Octoechos, Hymne 119)

« Comment accueillir Dieu ? Dès aujourd'hui, si tu le veux, l'arche de l'Alliance peut entrer dans ton cœur et les idoles tomber à la renverse. » (Saint Augustin dans Lire la Bible avec les Pères tome 4, page 48)

« Par un double miracle, les mères prophétisent sous l'inspiration de leurs enfants... Elisabeth dit à Marie : *Bienheureuse êtes-vous d'avoir cru*. Mais, vous aussi, bienheureux qui avez entendu et cru ! car toute âme qui croit, conçoit et engendre la parole de Dieu et reconnaît ses œuvres... S'il n'y a corporellement qu'une mère du Christ, par la foi le Christ est le fruit de tous. » (Ambroise de Milan « Traité sur Luc » II 23.26 dans Sources Chrétiennes n° 45bis)

« La vieille Elisabeth mit au monde le dernier des prophètes,
et Marie, une jeune fille, le Seigneur des anges.
La fille d'Aaron mit au monde la voix dans le désert,
et la fille du roi David, le Verbe du roi céleste.
L'épouse du prêtre mit au monde l'ange de la face de Dieu,
et la fille de David le Dieu fort de la terre.
La stérile mit au monde celui qui pardonne les péchés
et la Vierge, celui qui les porte.
Elisabeth mit au monde celui qui réconcilie les hommes par la pénitence,
et Marie celui qui purifie la terre de sa souillure.
L'aînée alluma une lampe dans la maison de Jacob son père, car cette lampe, c'est Jean ;
la cadette alluma le soleil de justice pour toutes les nations.
L'ange annonça le rôle de Jean à Zacharie, afin que
celui qui devait être tué annonçât celui qu'on crucifierait ;
celui qui devait être haï, celui qui serait envié ;
celui qui baptisait dans l'eau, celui qui baptiserait dans le feu et dans l'Esprit-Saint ;
la lumière brillante, le « soleil de justice » ;
celui qui était rempli de l'Esprit, celui qui donne l'Esprit ;
le prêtre invitant de la trompette celui qui viendra au dernier jour au son de la trompette ;
la voix, le Verbe ;
et celui qui a vu la colombe, celui sur qui la colombe a reposé,
tout comme l'éclair apparaît avant le tonnerre. » (Ephrem « Diatessaron » IV 31 dans S.C.121)

"*Il élève les humbles*" : à l'hôpital, le moindre geste peut devenir une louange, **quand la visite devient Visitation, une reconnaissance de la présence de Dieu dans la rencontre**".

Patrice Vivarès dans La Croix 24-09-03